

Capucine MEZEIX - 27 ans



Arrière petite nièce d'Arthur René Sentex

Arthur René Sentex (1889-1947) était mon arrière grand-oncle, c'est à dire le frère de mon arrière grand-mère. Je ne l'ai jamais connu car il est mort bien avant ma naissance. J'ai l'impression d'avoir toujours su que dans ma famille des gens avaient protégé des personnes juives pendant la guerre, sans vraiment connaître la totalité de l'histoire.

C'est lorsque Mme Courtès-Bordès a pris contact avec mon père en tant que descendant d'Arthur René Sentex que j'ai appris plus précisément ce qui s'était passé. Elle a en effet mené des recherches avec ses élèves du collège sur les enfants juifs à Lectoure pendant la Seconde Guerre mondiale et a recolté des témoignages de diverses personnes de cette époque. Suite à son travail Arthur Sentex a reçu le titre de « Juste parmi les nations » de manière posthume. Nous, ses descendants, avons pu connaître plus précisément quelle avait été son action. Car finalement nous ne savions pas grand chose; mon père regrette d'ailleurs aujourd'hui de n'avoir pas davantage questionné ses parents et sa famille sur cette époque, au delà des récits presque mythiques de grands repas organisés pour des réfugiés ou du rôle de ma grand-mère comme estafette.

Arthur Sentex, prêtre catholique, est devenu Archiprêtre de Lectoure en 1930. Il était également professeur de philosophie au lycée Saint Joseph et aumônier de la Jeunesse Catholique, deux fonctions qui l'aideront dans ses actions clandestines en faveur des réfugiés et des résistants.

C'était un homme discret, éducateur, humble, « plein de foi et d'amour pour tous les hommes ses frères » rapporte l'abbé Bernès, un de ses vicaires. Un homme d'Église qui a fait le choix d'être inscrit dans son époque parmi les hommes et les femmes, en l'ayant réfléchi, et voulu. En 1920 il soutient une thèse, « *de la contingence dans la philosophie moderne* » ; la contingence comme l'idée que l'on se fait de la nature, de la liberté humaine et de Dieu. Cela éclaire probablement ses engagements et ses valeurs pour lui, le prêtre, l'implication dans les actions humaines, dans l'Action catholique de la Jeunesse française et dans la résistance : l'Église au service des autres.

Il a ainsi aidé plusieurs familles juives, notamment la famille Kaluzynski (Frydman), la famille Reznik (Montluc) et la famille Weissman qui étaient présentes à la cérémonie de remise du titre de Juste. A cette occasion, Dora Weinberger Weissman, qui avait 12 ans à l'époque, a raconté le parcours de sa famille. Son père, d'abord réfugié à Metz, a rejoint Lectoure accompagné de sa femme et de sa fille, cachés dans une locomotive, grâce à l'aide de cheminots. Lorsqu'il a su qu'il était recherché par la police en tant que Juif, il a trouvé refuge dans le clocher de l'église Saint-Esprit, caché par l'archiprêtre

Sentex. Dora, qui vit aujourd'hui en Israël, se souvient être allée lui porter secrètement de la nourriture dans le clocher.

La famille Reznik a rappelé lors de cette cérémonie qu'Arthur Sentex avait promis à la mère de Marie Reznik que s'il devait lui arriver quelque chose, lui, l'Archiprêtre catholique, élèverait sa fille dans la religion juive.

L'histoire de mon arrière-grand oncle fait partie de mon histoire personnelle, mais elle rejoint une partie de l'histoire humaine universelle.

C'est un très grand honneur pour moi et pour ma famille que l'archiprêtre Sentex soit reconnu « Juste parmi les nations » car il représente des valeurs de résistance à l'oppression et de solidarité entre les hommes et les femmes : dire non à l'occupant, au régime de Vichy, aux milices françaises et risquer sa vie pour sauver des juifs. Quelle conscience, quel courage.

Il constitue pour moi une magnifique leçon et un exemple à réfléchir et à méditer. Comment aujourd'hui poursuivre l'universalisme de l'action et des valeurs des Justes ? Comment continuer aujourd'hui à défendre partout dans le monde, le réfugié, l'étranger, la personne d'une autre religion, et les valeurs de respect, de fraternité et de solidarité humaine. Un seul regard montre que dans le monde un très grand chemin reste encore à faire...

Je reprends, pour finir, quelques mots du discours du Président de la République Jacques Chirac lors de la cérémonie des Justes au Panthéon à Paris en 2007 en présence de Simone Veil : « à un moment où montent l'individualisme et la tentation des antagonismes, ce que nous devons voir, dans le miroir que nous tend le visage de chaque être humain, ce n'est pas sa différence, mais c'est ce qu'il y a d'universel en lui ». »

Que représente ce voyage en Israël pour vous ?

« Ce voyage en Israël m'apparaît comme très intéressant, en particulier sur les plans humains et historiques. Je me réjouis tout d'abord de rencontrer d'autres descendants de Justes. J'espère également pouvoir revoir les descendants d'une des familles vivant en Israël que mon aïeul a aidées et si possible rencontrer d'autres membres de leur famille.

Au-delà de la question des Justes, j'ai très envie de découvrir Jérusalem, en tant que berceau des trois religions du Livre et foyer historique de civilisations.

Lors des rencontres prévues avec des jeunes, j'espère des discussions intéressantes avec eux pour mieux les connaître ainsi que leurs idées, leurs réflexions et leurs espoirs.

J'essaierai d'être à la hauteur des valeurs des Justes que je porte avec moi, solidarité, respect de l'autre au-delà des différences et résistance à l'oppression, pour honorer la mémoire de mon arrière-grand-oncle.

J'espère que ce voyage participera à la prise de conscience générale de l'horreur de la Shoah et avec elle de la nécessité à combattre partout et toujours les ferments de haine entre les peuples. »